À DÉCOUVRIR

Habiter
PATRICIA ALLIO

MER 15 OCT 20H30
JEU 16 OCT 19H
VEN 17 OCT 19H
PETIT THÉÂTRE - À PARTIR DE 16 ANS

Impertinent, drôle, profondément politique, ce monologue fait danser les mots autant que les idées et esquisse les contours d'un monde débarrassé des carcans patriarcaux.

Sortant d'une petite tente rose et bleue, avec pour seul vêtement une paire de chaussettes, le génial Pierre Maillet incarne un conférencier fantasque et brillant. *Habiter* explore les usages, les symboliques et les idéologies associées au fait d'habiter, tout en dynamitant les constructions binaires du genre.
Cette conférence performée, conçue par Patricia Allio, mêle critique sociale, réflexion philosophique et humour subversif. Brillamment irrévérencieux.

Slava's Snowshow

MAR 18 OCT 20H30
MER 19 OCT 19H
JEU 20 OCT 14H30 + 20H30
VEN 21 OCT 19H
SAM 22 OCT 14H30 + 20H30
GRAND THÉÂTRE - À PARTIR DE 6 ANS

Sur les routes du monde entier depuis 30 ans, ce chef-d'œuvre absolu de l'art du clown revient à Brest ! Une expérience visuelle pleine de surprises et d'enchantement.

Bulles de savon, toile d'araignée géante, tempête de neige, créatures fantasmagoriques… *Slava's Snowshow* nous invite à vivre, entre rires et larmes, les aventures de clowns mélancoliques, aux immenses chaussures rouges, aux bonnets à grandes oreilles et à l'imagination fertile. Ce spectacle de poésie pure se joue de nos drames d'adultes comme de nos rêves d'éternels enfants.

MÉCÈNES
Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 95 00

25/26

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

Foutue bergerie

Création 2025

Pierre Guillois

Compagnie Le Fils du Grand Réseau

mer	8 OCT	20h30	GRAND THÉÂTRE	À PARTIR DE 16 ANS
jeu	9 OCT	19h	2H	

Habitué aux immenses succès, le metteur en scène Pierre Guillois, revient avec une comédie grinçante sur le monde paysan, entraîné dans les soubresauts du siècle. Une ferme à la lisière de la ville... On y trouve des moutons philosophes, une famille d'agriculteurs endeuillés, un jeune stagiaire candide et une pigiste qui pose beaucoup trop de questions... Pour incarner ces personnages un peu paumés, mais bouleversants d'humanité, Pierre Guillois réunit une distribution de haut vol. Parmi laquelle la comédienne Cristiana Reali qui offre son immense talent à cette fable mordante. La campagne s'invite sur le plateau du théâtre et, avec tendresse et dérision, tout le monde vide son sac. Même les brebis *!*

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Pierre Guillois
ASSISTANTE A LA MISE EN SCÈNE
Lorraine Kerlo Aurégan

AVEC Cristiana Reali (*la Mère, la brebis Massachusset, la rédactrice en chef*), Marc Bodnar (le *Paysan, le bélier Jean-Christophe*), Anna Fournier (*Kimberley la journaliste, la brebis Pervenche, les volatiles de la basse-cour*), Lucie Gallo (*Chloé, la Gendarmette, la brebis Mauricette*), Simon Jacquard (*Etienne, la brebis Chewing-gum*), Kevin Perrot (*Lucas, le Gendarme, la brebis Anastasia*), Yanis Chikhaoui (*Jamel, la brebis Chloroforme*)

SCÉNOGRAPHIE Camille Riquier
COSTUMES Axel Aust, assisté de Camille Pénager
LUMIÈRES Jérémie Papin
CRÉATION SONORE Loïc Le Cadre
ARRANGEMENT MUSICAL Grégoire Letouvet
CONFECTION DU CADAVRE DE MOUTON Judith Dubois
COORDINATRICE D'INTIMITÉ Stéphanie Chêne
DIRECTION TECHNIQUE Colin Plancher
ASSISTANAT À LA DIRECTION TECHNIQUE Emilie Poitaux et Eve Esquenet
CONSTRUCTION DU DÉCOR Ateliers de la Maisondelaculture Bourges/Scène nationale
RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE
Xavier Carré-Laubigeau
RÉGIE PLATEAU Elvire Tapie et Lalita Savarit
RÉGIE SON Loïc Le Cadre
AVEC LA COLLABORATION DES STAGIAIRES EN RÉGIE Salomé Patat, Lucie Di Natale, Lior Hayoun et Aglaë Le Minor

ADMINISTRATION GÉNÉRALE Sophie Perret
CHARGÉE D'ADMINISTRATION Fanny Landemaine
RESPONSABLE DE PRODUCTION
Marie Chénard
CHARGÉES DE PRODUCTION
Margaux du Pontavice, Louise Devinck
DIFFUSION Séverine André Liebaut - Séverine Diffusion
COMMUNICATION Anne Catherine Favé-Minssen

PRODUCTION Compagnie le Fils du Grand Réseau
COPRODUCTION Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Les Quinconces & l'Espal, Scène nationale du Mans ; Théâtre Gymnase-Bernardines, Marseille ; MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale ; Maisondelaculture Bourges/ Scène nationale ; La Comédie de Picardie, Amiens
ACCUEILS EN RÉSIDENCE Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Les Quinconces & l'Espal, Scène nationale du Mans ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; Malakoff, Scène nationale
SOUTIENS La Région Bretagne, avec la participation artistique du Jeune théâtre national et avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT
REMERCIEMENTS Julie Darfeuil, Emmanuel Châtelain, Sylvie Bouguennec, l'équipe technique du Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper, l'équipe technique des Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans

La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne et soutenue par la Ville de Brest.

L'HISTOIRE

Une ferme à la lisière de la ville.
Des moutons causeurs et qui se rêvent philosophes. Un fantôme, celui du fils pendu dans la grange et qui hante la mémoire des parents dévastés. Un frère en conflit avec ce mort, en conflit avec le monde. Un jeune stagiaire maghrébin comme un agneau parmi les loups.
Des pitbulls qui déchiquètent des moutons, pour de vrai. Une pigiste aux dents longues qui veut en découdre avec le groupe chimique responsable du drame familial...
Quelques cauchemars plus tard peuplés de cadavres en tous genres et de policiers passifs, et après quelques parties de fesses dans le foin, les champs bientôt destinés à devenir des lotissements racontent une France aux abois, entre deux mondes, qui se frotte avec ambivalence aux turpitudes du siècle**.**

NOTE D'INTENTION

« C'est depuis mes quelques années passées à Bussang, dans les Vosges, que je rêvais d'écrire un drame rural. La campagne est peu présente dans le théâtre contemporain, quasi absente, à l'image sans doute de ce qu'elle pèse socialement aujourd'hui en Europe.

Côté théâtre, j'ai été marqué, enfant, par *Le Grand valet* de Pierre-Jakez Hélias, au Théâtre de la Parcheminerie, à Rennes, par la troupe de la Comédie de l'Ouest - et par son grand repas silencieux. Plus tard, par *Désir sous les ormes* de O'Neill, au Grand Huit (TNB), mis en scène par Mattias Langhoff - et son cheval de labour.

Je me souviens des fermes du pays Gallo de ma mère où, nous, urbains, mais dotés d'un jardin, allions acheter du grain pour nos poules ; de l'immense table, du banc en bois, de la grande cheminée et des chats nourris exclusivement de souris. J'ignorais que derrière cette image d'Épinal (qui n'avait rien de ragoûtant pour un enfant - ça sentait fort et on comprenait mal le patois de ces messieurs qui prisaient le tabac et de ces dames toutes sèches qui servaient le petit rouge sur la toile cirée) était déjà en marche une agriculture productiviste qui poussait à coup d'engins rutilants et de produits magiques – et je suppose que nos poules béquetaient de l'insecticide à gogo, et nous par la même occasion, lorsque nous gobions nos mouillettes.

Mon père et tous ses copains sont morts vers soixante ans. Des gens sobres, balayés par des maladies modernes. Ces décès prématurés ont-ils un rapport avec ce qu'on a mis dans nos assiettes pendant des décennies au nom de la modernité ? Personne ne le saura jamais.

J'ai totalement inventé cette histoire du mini pénis dû aux pesticides - même s'il est vrai qu'un tel scandale semble avoir concerné des paysans en Amérique Latine. Mais l'éleveur dont je me suis inspiré pour la configuration de sa ferme - entourée par la ville *!* - m'a dit en riant lorsque je lui racontais ma pièce « C'est drôle, on dit toujours que les fils de paysans ont un petit sexe »... Y a-t'il un honteux secret sous les latents scandales sanitaires ?

Ce qui m'intéresse avec ce drame empli de farce, c'est d'inviter la campagne à se faire une place dans le théâtre, chargée de problématiques qui enjambent l'aspect social ou environnemental strictement rural, en mettant en scène un monde paysan entraîné dans les soubresauts du siècle, pris dans des contradictions voisines du monde citadin, mais avec l'âpreté et la solitude propre au monde paysan, au rapport trouble à la terre, à l'animal, à la mort. »

Pierre Guillois